

*World Economic Geography with an Emphasis on Principles*,  
par EARL B. SHAW. Un vol., 8¾ po. x 6¼, 339 figures, 1 carte  
hors-texte, VIII et 582 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., 440,  
4<sup>e</sup> avenue, New-York, 1955 (\$6.50)

Benoît Brouillette

Volume 32, numéro 1, avril-juin 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002785ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002785ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brouillette, B. (1956). Compte rendu de [*World Economic Geography with an Emphasis on Principles*, par EARL B. SHAW. Un vol., 8¾ po. x 6¼, 339 figures, 1 carte hors-texte, VIII et 582 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4<sup>e</sup> avenue, New-York, 1955 (\$6.50)]. *L'Actualité économique*, 32(1), 166–167.  
<https://doi.org/10.7202/1002785ar>

**L'opinion publique**, par ALFRED SAUVY. (Collection «Que Sais-je?»). Un vol., 4½ po. × 7, broché, 128 pages. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, 108, boulevard Saint-Germain, Paris, 1956.

L'opinion publique est cet «arbitre», cette «conscience», presque ce «tribunal» ou ce «for intérieur d'une nation» qui est, ou pourrait être, ou devrait être ou que l'on croit être, dans le camp politique occidental tout au moins, un élément essentiel de la notion même de démocratie et de libéralisme. Plutôt que de chercher à enfermer une notion aussi complexe dans d'étroites frontières de définition, l'auteur a cru qu'il valait mieux en décrire les multiples manifestations et en aborder les mécanismes essentiels de formation. Il expose donc, dès le premier chapitre, la part des sentiments et de la raison dans la formation de l'opinion publique puis il montre, attendu que celle-ci peut se former que d'après la connaissance qu'elle a des faits et des situations, comment se fait l'information du public et combien elle est déficiente, l'informateur se préoccupant trop souvent de flatter les préjugés, d'entretenir les erreurs ou d'amener les informés à ses vues.

Étant admis le rôle de l'opinion publique, il importe de savoir comment connaître cette opinion et suivre ses évolutions. C'est la question que se posent tous les jours les hommes politiques, les diplomates, les hommes d'affaires, etc., et à laquelle essaient de répondre les «sondages» ou enquêtes sur l'opinion. L'auteur indique ce que valent les méthodes en usage et à quelles conditions on peut atteindre des résultats satisfaisants.

Ici, M. Sauvy essaie, par la méthode des cas, de donner une idée de la valeur de l'opinion comme arbitre de la vérité et de l'erreur. Il expose successivement le mythe du «passé rosé», celui de l'abondance, puis les grands courants d'opinion en France d'une guerre à l'autre, l'exemple dramatique Blum, Reynault et Front Populaire et les grands courants d'opinion depuis 1939. C'est peut-être là la partie la plus intéressante de l'ouvrage. Le choix des exemples est tel, en effet, que tout en poursuivant son but d'aider le lecteur à se faire une idée de la valeur de l'opinion, qui ne laisse pas, incidemment, d'ébranler la foi en l'infailibilité de l'axiome *Vox populi* . . . , l'auteur peut représenter sous un angle extrêmement captivant les grands courants politiques depuis la fin de la première grande guerre.

L'ouvrage se termine par un court aperçu sur les méthodes de la propagande, c'est-à-dire sur les moyens de capter cette puissance qu'est l'opinion publique, ainsi que sur le rôle de l'information de l'opinion et de celle-ci en tant que telle dans le fonctionnement de la société.

Camille Martin

**World Economic Geography with an Emphasis on Principles**, par EARL B. SHAW. Un vol., 8¾ po. × 6¼, 339 figures, 1 carte hors-texte, VIII et 582 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440, 4<sup>e</sup> avenue, New-York, 1955. (\$6.50).

L'auteur est un géographe américain, professeur à une école normale de l'État du Massachusetts. La première question qu'il se pose est de savoir ce qu'est la géographie économique et de quelle manière on doit en aborder l'étude. Cette science, dit-il, traite des moyens pour l'homme de gagner sa vie, c'est-à-dire des

industries du monde, de ses ressources fondamentales, de la production, du transport et de la distribution des matières premières et des produits industriels. C'est l'étude des rapports entre les sciences économiques et celles de la nature. La géographie tâche de répondre aux questions suivantes: où l'activité économique peut-elle s'exercer sur le globe? Où s'exerce-t-elle réellement? Pourquoi dans telle ou telle région plutôt qu'ailleurs et comment? Il existe plusieurs méthodes pédagogiques, qu'utilise la géographie économique: la méthode régionale, qui consiste à partager le monde, en continents ou même un seul pays en plusieurs régions ayant chacune des caractères communs; la méthode basée sur l'étude d'une ressource ou d'un groupe de produits analogues à l'échelle mondiale; la méthode basée sur certains principes fondamentaux s'appliquant indifféremment ou presque dans des circonstances comparables partout dans le monde.

Pour illustrer sa pensée, l'auteur étudie le caoutchouc dans le monde selon la méthode basée sur la description d'une ressource, ensuite le Guatemala selon la méthode régionale, puis le maïs et la culture mixte selon la méthode basée sur un groupe de produits similaires, enfin l'exploitation des minéraux, pour faire ressortir les principes fondamentaux de la géographie économique.

Combinant ensuite les diverses méthodes, il traite, dans la deuxième partie de son livre, des ressources fournies par les forêts, les animaux domestiques et la pêche; dans la troisième et la plus longue partie, de l'agriculture (de la zone équatoriale à la zone subarctique en neuf chapitres); dans la troisième partie, de la géographie de l'industrie manufacturière et du commerce; et il termine par un chapitre sur la répartition de la population sur le globe.

En somme, voilà un traité de géographie économique très substantiel et en même temps pas trop énumératif. L'auteur, en insistant sur les idées générales, évite le reproche, trop souvent justifié, de transformer la géographie économique en catalogue de produits. Ce livre servira surtout à ceux qui s'intéressent particulièrement aux États-Unis et aux autres pays du continent américain. Il nous intéresse donc particulièrement.

Benoît Brouillette

**Electronic Data Processing for Business and Industry**, par RICHARD-G. CANNING. Un vol., 6 po. × 9, relié, 332 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., 440 Fourth Avenue, New York. (\$7.00).

Le nombre des calculateurs électroniques utilisés par les grandes entreprises s'accroît de mois en mois en Amérique du Nord. Et on comprend facilement pourquoi. D'abord, ces appareils permettent d'effectuer avec une rapidité vraiment extraordinaire, les compilations et les calculs les plus compliqués que l'on puisse imaginer. Les décisions des administrateurs peuvent, de ce fait, s'appuyer au jour le jour, sur des rapports précis et nombreux, quelle que soit la complexité des opérations effectuées par l'entreprise.

De plus, avec le développement de ce que Colin Clark et Fourastié appellent le « tertiaire », on assiste, aux États-Unis surtout, à une pénurie de plus en plus sensible de personnel de bureau. Les appareils électroniques viennent donc en même temps faciliter les décisions de l'administration et se substituer au personnel subalterne qui fait maintenant défaut.